© Drogues Info Service - 7 juillet 2025

Témoignages de l'entourage

le rôle des parents

Par Profil supprimé Posté le 20/05/2010 à 08:18

bonjour,

avec mon mari, c'est dans un chemin difficile et douloureux que nous sommes entré lorsque notre fils nous a appris son héroïnomanie..

Il avait alors 20 ans, et vivait avec une chérie également toxico, il n'avaient d'ailleurs plus que ça en commun..

Il nous a appelé à l'aide, et contre tous les avis, nous l'avons ramené à la maison, il était dans un état lamentable : plus de repère social, ne savait plus se lever, faire sa toilette, très amaigri.. c'était effrayant..

Malgré son état, il ne reconnaissait pas sa réelle addiction, il me disait, "regarde, je ne me pique pas, je ne suis pas comme eux!"
donc

l'étape 1 : lui faire admettre que quelque soit le mode de consommation, si il était toxico! ça a pris bien du temps

l'étape 2 : lui redonner goût à la vie en l'éloignant : nous avons offert un voyage à l'étranger à la fratrie, totalement solidaire avec notre fils (oufff) voir ailleurs, le couper de son univers à participer a une amélioration, mais loin de la guérison

l'étape 3 : nous commencions à prendre plus de recul, (au bout d'un an) et nous pouvions enfin l'écouter, parce qu'avant, les tensions se ravivaient immédiatement

l'étape 4 : le motiver à prendre un travail, au bout de 2 ans, un traitement de substitution à l'appui, il a enfin réussit à se lever, et trouver mieux que nos espérances : un apprentissage avec diplôme au bout..

Maintenant nous arrivons au bout de nos possibilités, il a bien sûr de gros soucis financiers en raison de sa toxicomanie, il a aussi une grosse fragilité palpable, et a besoin d'aide psy, mais bien sûr les psy travaillent en même temps que lui, je ne peux pas le leur reprocher mais c'est comme ça!!

En fait mon témoignage est juste pour dire que certes, on m'a souvent répété "ça le regarde, laisse le", "vous n'auriez jamais dû le récupérer", "ce n'est pas votre rôle", et bien quand on est parents, et qu'on ne voit pas d'autre solution, on agit avec nos tripes, on avance pas à pas, bien sûr qu'un parent seul c'est quasiment mission impossible, j'ai la chance d'avoir mon mari..

Mais des professionnels m'ont répétés à de nombreuses reprises que nous devrions pas agir de la sorte, avec seule solution : le laisser faire! et bien non, je ne suis toujours pas d'accord malgré le chemin si tortueux et difficile que nous traversons!

Il avance, progresse, arrive même à se construire des projets, et rêve d'une vie normale, c'est pas gagné! mais il avance, c'est l'essentiel..